



QUÉBEC SF

24



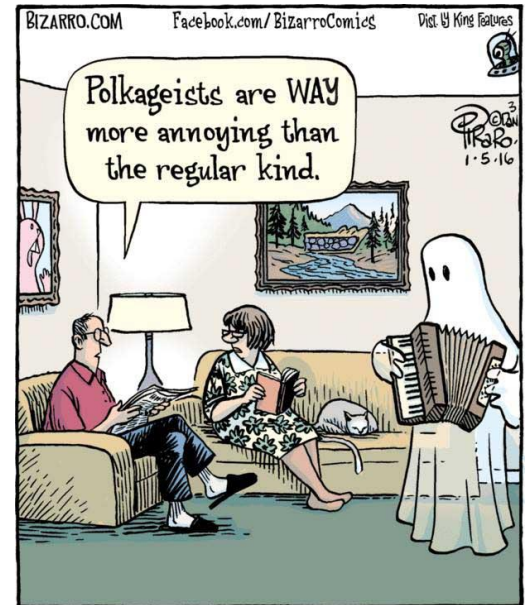


SOMMAIRE



Couverture : Lena Headey par Mario

- 1- Sommaire
- 2- Ce qu'ils n'ont pas dit + Rions un peu...
- 3- Un article sur le Shawicon, offert par Matante Valérie
- 4- Trekker Scrapbook par Lily
- 5- Shawicon 2016
- 7- Nouvelles insolites de Matante Valérie
- 8- Archives de La Worldcon - René Walling
- 10- Rions avec The Walking Dead
- 11- Alan Rickman 1946-2016 par Lily
- 14- Les tites folies de Matante Valérie...
- 16- ... et Caroline-Isabelle
- 17- Spécial Walking Dead de Matante Valérie
- 25- Rions avec Han Solo et Compagnie
- 28- Sélection d'articles d'Alain Jetté
- 32- Pour l'amateur d'art qui veut du sens bon pour sa voiture...



Les Polkageist sont bien plus gossants que les poltergeists réguliers.



Prochaine date de tombée 18 mai 2016

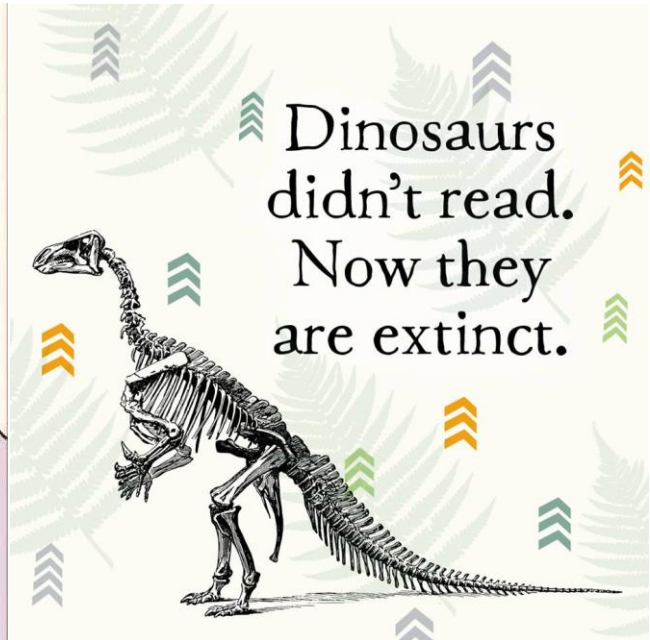


Ce qu'ils n'ont pas dit du numéro précédent

C'est comme l'arrivée du printemps avant le temps, tsé. *Gandhi*



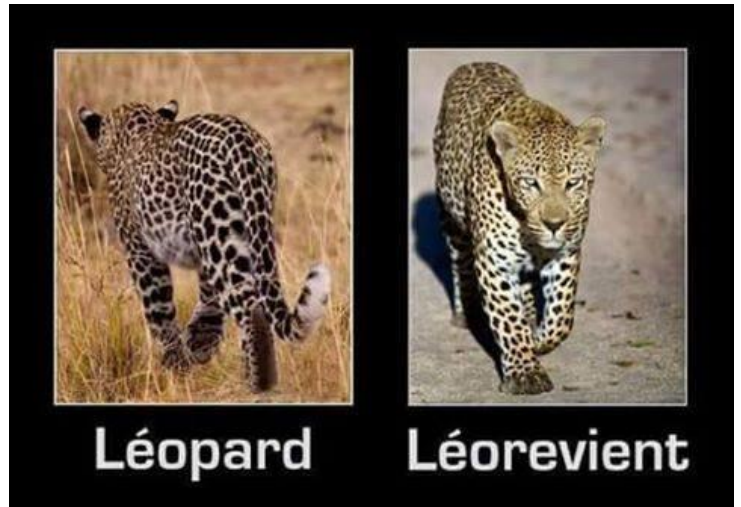
LE PETIT PRINCE



LES DINOSAURES NE LISAIENT PAS. MAINTENANT ILS SONT DISPARUS.



HÉ... AS-TU REMARQUÉ QUE TA PELOTE D'ÉPINGLES ME RESSEMBLE EN TITI ?! BIZARRE...





Bryan Perro, directeur général de Culture Shawinigan, Nino Mancuso, président et organisateur du Shawicon, et Josette Allard-Gignac, présidente de Culture Shawinigan, proposent plusieurs nouveautés pour la deuxième édition du Festival interglacial de la BD et des univers givrés.

SYLVAIN MAYER



GUY VEILLETTE
Le Nouvelliste

(Shawinigan) Il ne s'agit d'un secret pour personne, Shawinigan s'ennuie de l'univers éclaté que procurait son rendez-vous estival du théâtre de rue, abandonné dans la controverse après l'édition de 2007. Le Festival interglacial de la BD et des univers givrés peut-il aspirer à ce caractère distinctif qui braquerait les projecteurs sur le centre-ville ?

Mardi matin, lors du dévoilement de la programmation de cette deuxième édition qui se déroulera du 3 au 14 février, Bryan Perro en semblait convaincu.

«L'intention est de créer une activité hors norme», explique le directeur général de Culture Shawinigan. «Nous voulons attirer les gens et offrir autre chose que ce que les autres festivals d'hiver offrent. Que peut-on faire de différent, à notre mesure? Pour nous et pour tranquillement attirer les autres chez nous?»

«Dans le temps du théâtre de rue, on visitait la ville et il y avait des trucs étranges un peu partout», ajoute M. Perro. «C'est ce qu'on aimait! C'était porteur dans le temps et ça l'est encore aujourd'hui. Il faut renouveler les activités touristiques et culturelles. Il faut offrir autre chose aux gens, réfléchir à ça.»

Pour aspirer à cette reconnaissance, le festival a invité Richard Purdy à produire une oeuvre lumineuse extérieure à la Place du marché, Gel-Eau. Il s'agit du même artiste, qui avait monté l'exposition «L'écho-l'eau» à Espace Shawinigan en 2010 et 2011. L'oeuvre sera dévoilée le 6 février, à 17 h.

«Tous les soirs, pendant deux semaines, elle sera accessible», note M. Perro. «Je pense que c'est un axe intéressant, d'offrir un coin de la ville à un artiste visuel, qui travaille la glace, la lumière.»

Pour le volet extérieur, cet élément remplacera l'espèce de salon du livre qui, l'an dernier, avait refroidi les ambitions des organisateurs et des visiteurs en raison du temps polaire qui s'était installé durant l'événement.

«Quand on fait des activités dehors, ça prend quelque chose pour que les gens viennent voir, où ils ne sont pas statiques», observe M. Perro. Évidemment, de nombreux auteurs se déplaceront à la Place du marché pour animer le premier volet de ce festival, les 6 et 7 février.

La grande nouveauté de cette deuxième édition porte sur l'ajout du Shawicon, les 13 et 14 février à l'Auberge Gouverneur. Plusieurs artistes seront alors présents pour rencontrer le public. Un concours de costumes, des conférences, des séances d'autographes et de photos sont aussi prévus, à travers de nombreux personnages et une quarantaine de kiosques.

Ce Shawicon servira également de prétexte à la réunion des principaux acteurs de la populaire télésérie Les Invincibles, qui fête son dixième anniversaire cette année. Rémi-Pierre Paquin a d'ailleurs accepté la présidence d'honneur de ce volet... un autre clin d'oeil au Festival de théâtre de rue auquel il était associé.

L'organisation du Shawicon a été confiée à Nino Mancuso, qui avait approché Culture Shawinigan l'an dernier pour suggérer cet événement. M. Perro a rapidement fait le lien avec son nouveau festival, qui touche pratiquement les mêmes univers de culture populaire et de bande dessinée.

«Chez nous, les acteurs et les comédiens ne sont pas habitués à signer des autographes, à rencontrer les gens», fait remarquer M. Mancuso. «On veut amener quelque chose que les Américains font depuis des années.»

Une vingtaine d'activités sont prévues tout au long de cette deuxième édition, dont une formation en scénarisation de BD offerte par Marc Tessier, le 10 février.

Comme l'an dernier, le festival inclura également une cinquantaine d'ateliers offerts par des bédéistes dans les écoles de la région, permettant à environ 2000 jeunes d'entrer en contact avec le neuvième art.



LILY FAURE



TrekkerScrapbook

Memories & Musings of a Mature Star Trekker, and home of StarTreKomics!

FARF: Spock N' Roll! LPs that never were! -
Posted on [February 5, 2016](#)

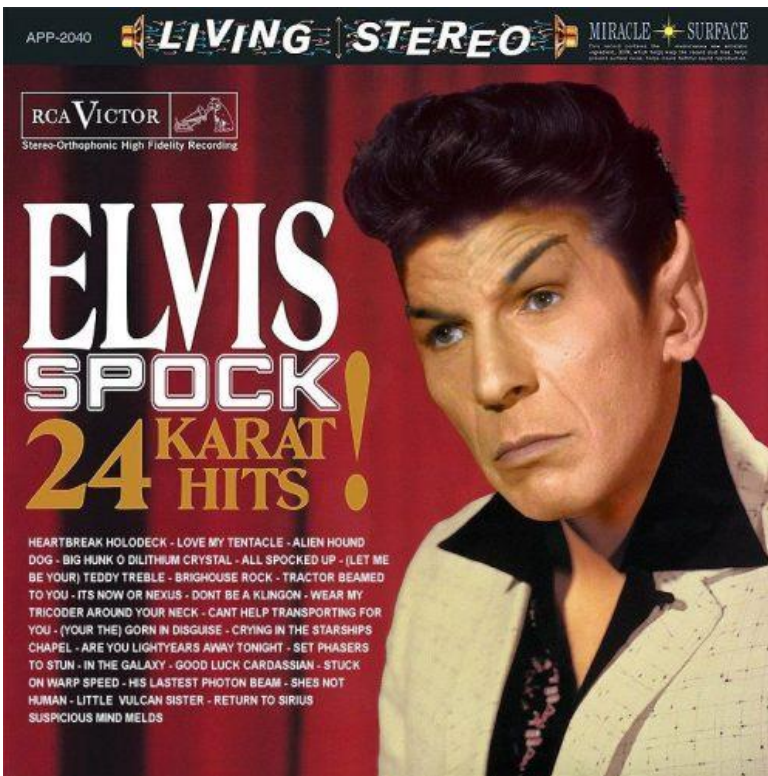
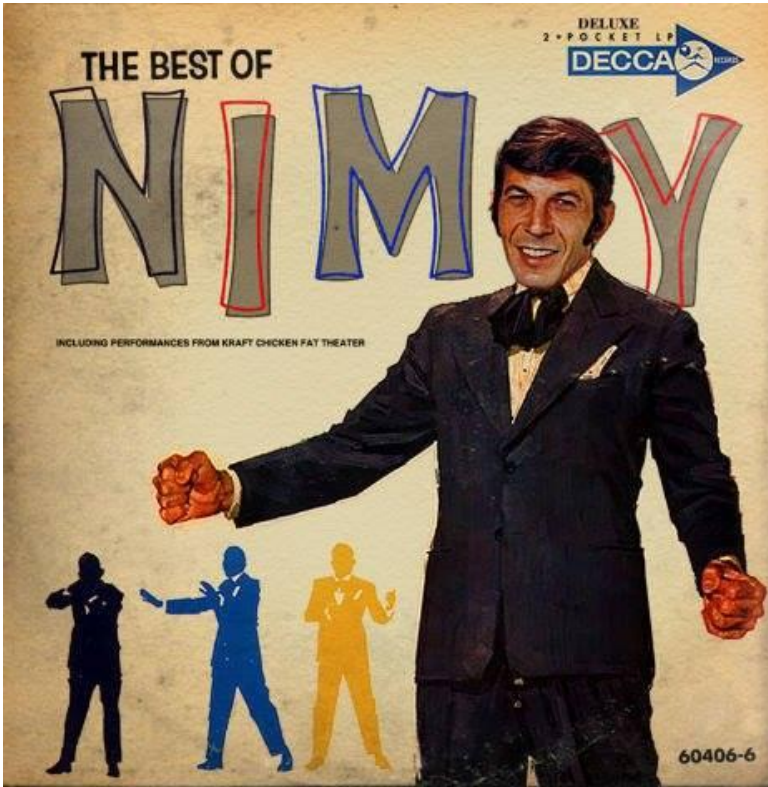
This week I'm featuring two delightful LP mash-ups featuring Leonard! True, he didn't actually record this discs, but the artists made them so convincing I wish they were real!

The first is by the brilliant Chris Shapan featuring a mash-up based on [The Best of Jolson](#) (Al Jolson of the first talking movie *The Jazz Singer*), and Shapan has morphed it beautifully into a believable Leonard Nimoy album; it almost makes me wish it really existed! (Well, *almost!*) You can see more of Shapan's brilliant LP mash-ups [here](#).

The second has turned Spock into the Vulcan Elvis! I wish I knew who made tis, it's perfect! I wonder if Spock would have had this hair if Star Trek was made in the 50's? You'll notice all the songs have Trek references — Another great mash up from an unknown artist. Sharp-eyed (or should I say obsessive) fans will notice a small flaw in both of these — let me know if you see it!

But for now, these have inspired me to make another in my series of [Beatle/Trek LP](#) mashups, and you'll see it soon (you know how I love to collage!)

<http://trekkerscrapbook.com/2016/02/05/farf-spock-n-roll-lps-that-never-were/>



SHAWICON 2016







INSOLITE

Un requin en mange un autre dans un aquarium

SÉOUL (AFP) — Les visiteurs d'un aquarium géant de Séoul ont pu contempler vendredi le sanglant épilogue d'un combat entre deux requins, qui s'est soldé par la disparition du plus petit dans la gueule du plus grand.

Selon le récit du personnel du grand aquarium Coex de la capitale de la Corée du Sud, le combat pour une rivalité territoriale entre un requin taureau femelle de 2,2 mètres de long et un squalo d'une autre espèce deux fois plus petit qu'elle avait commencé jeudi soir.

Lorsque que l'aquarium a rouvert ses portes vendredi matin seule la queue du plus petit requin était encore visible, dépassant de la gueule de l'autre.

Le requin taureau semble avoir entièrement avalé son congénère. Il devrait cependant le régurgiter, faute de pouvoir le digérer entièrement, mais le processus «pourrait prendre près d'une semaine», selon le même spécialiste.

INSOLITE

En slip par -17°C, il s'accroche au toit de sa voiture volée

OSLO (AFP) — Dans le plus pur style hollywoodien, un jeune Norvégien a réussi à déjouer le vol de sa voiture en s'accrochant, en sous-vêtement et par -17°C, au toit de son véhicule lancé à 90 km/h, ont rapporté mercredi des médias locaux. «Bruce Willis n'aurait jamais réussi cela», a déclaré Jan Nesland, chef du commissariat de Randesund (sud de la Norvège). Réveillé dans la nuit de mardi à mercredi par le bruit du moteur de sa voiture qu'un homme tentait de voler, le jeune homme de 25 ans s'est rué dehors, en slip dans la neige. Après avoir agrippé une portière, il est parvenu à se hisser sur le toit de la voiture où il est resté sur une distance de plusieurs kilomètres à pleine vitesse avec des pointes estimées à 90 km/h. L'homme, qui n'a pas été identifié, a ensuite réussi à briser le pare-brise arrière avec son genou et à maîtriser le voleur, la voiture finissant sa course dans une glissière de sécurité sur un pont. «Ce n'est pas ce que nous recommandons aux gens de faire mais, maintenant qu'il l'a fait, c'est une histoire incroyable», a précisé le policier.

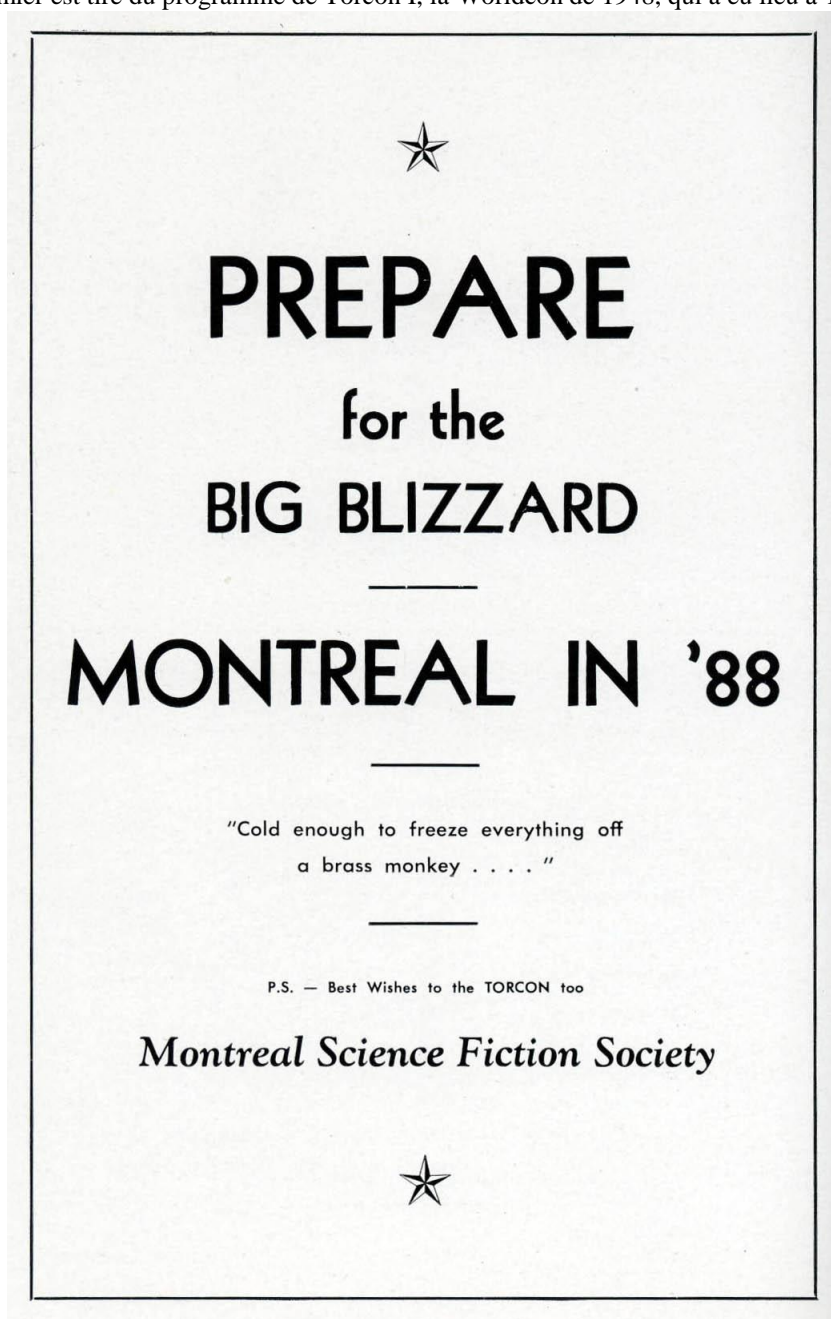




RENÉ WALLING



J'ai trouvé ces scans lors de mes recherches dans les vieux programmes de Worldcons:
Le premier est tiré du programme de Torcon I, la Worldcon de 1948, qui a eu lieu à Toronto.



"Préparez vous pour le grand blizzard
Montréal en '88
'Assez froid pour tout geler un siège en cuivre'
P.S. -- Meilleurs voeux à Torcon
Montréal Science Fiction Society"

Le deuxième est tiré de Cinvention, la Worldcon de 1949, qui a eu lieu à Cincinnati.

HAVE A REAL SINVENTION! **MONTREAL** in '77

"O God! O Montreal!" -SAMUEL BUTLER

PARIS IN NORTH AMERICA

If it's Helen you want, come anyway

"Ayez une vraie Sinvention
Montréal en '77

"Oh Dieu! Oh Montréal" - Samuel Butler
Paris en Amérique du Nord

Si c'est Hélène que vous voulez, venez quand même"

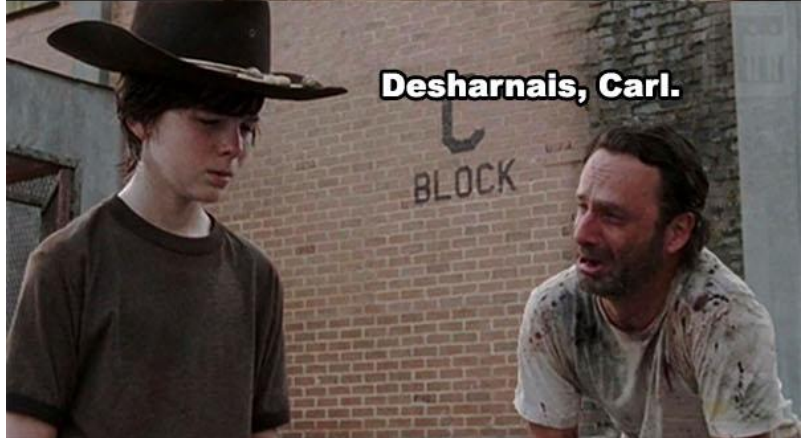
Pourquoi Montréal? Pourquoi '88? Pourquoi '77?
Dieu seul le sait et le diable s'en doute.

René Walling



Labrador

**Labra
Réveillé**





Alan Rickman 1946-2016



Alors même que je commençais l'année par [des vœux et cette entrevue superbe](#) d'**Alan Rickman**, j'ai appris le 14 janvier qu'il est décédé d'un cancer foudroyant.

Comme bien des gens, je suis sous le choc, car il avait gardé sa maladie secrète. J'ai dû lire plusieurs sources fiables avant d'y croire. 69 ans c'était encore jeune, assez pour jouer longtemps encore quand on voit des gens comme Ian McKellen qui à 76 ans passés est toujours sur les planches. Mais la vie en a décidé autrement.

La nouvelle s'est répandue comme une onde de choc, car il était très connu pour son rôle de Snape (Rogue) dans **Harry Potter**. Personnellement je l'avais découvert dans le rôle d'Alexander Dane/Dr Lazarus de **Galaxy Quest**. Où il joue – tiens donc – un alien qui fait inmanquablement penser à Spock dans un film qui brocarde gentiment le fandom Trek... Je suis tombée sous le charme de sa voix de basse bien timbrée, de son jeu subtil et nuancé – une capacité à changer d'expression qui fait parfois froid dans le dos, notamment dans le rôle de l'interrogateur de **Closet Land**. Les premiers films d'**Harry Potter** étaient déjà sortis à cette époque, mais je n'avais pas eu de coup de cœur, les ayant vus en doublage français...

Et pourtant...

Pourtant je la connaissais depuis 1992, la Voix.. Il [présentait les instruments dans Tubular Bells 2 de Mike Oldfield](#) !

Le fandom anglophone l'appelait the Voice. Son timbre inimitable (ou presque, voir les [fantaisies de Benedict Cumberbatch](#)) était dû à la fois à une malformation de la mâchoire et à un gros travail d'interprétation bâti à l'école du théâtre classique Shakespearien. Clair et articulé, porté par un timbre de basse très posé, il était parfait pour nombre de rôles de méchants qu'il a incarnés à l'écran, de [Hans Grüber](#) (son premier rôle au cinéma, à 41 ans) dans **Die Hard/Piège de cristal** où il tenait la vedette du terroriste face à Bruce Willis, à Snape de Harry Potter. Voir une entrevue sur sa définition du méchant [sur le site de la CBC](#).

Personnellement je l'ai trouvé bien plus terrifiant dans **Closet Land**, un huis-clos qui tient plus du théâtre filmé que du cinéma. Ce film souligne son attachement aux droits de l'homme et son implication auprès d'organismes comme Amnesty International.

Alan Rickman a aussi eu des rôles comiques.. Et là encore sa voix a fait merveille. Qui d'autre aurait pu être la Voix de Dieu, Métatron ? Dans **Dogma**, film comique américain, c'est un rôle assez court dans un film trop long et assez bancal, où son accent typiquement britannique et le ton un peu caustique conviennent parfaitement au rôle.

Humour cynique qu'on retrouve aussi dans **Nobel son** en père indigne qui gagne le prix Nobel et refuse de payer la rançon de son fils enlevé... ou encore en employé modèle qui fait tourner son remplaçant en bourrique dans **The search for John Gissing**.

J'ai découvert [sa filmographie](#) petit à petit.. La [BBC propose un excellent article](#) qui détaille sa carrière théâtrale, car tout comme **Patrick Stewart**, Alan était un acteur déjà renommé et célèbre en Grande Bretagne, découvert sur le tard par Hollywood. Il n'avait rien à prouver.



Photos : Dans Mesmer, rôle éponyme, en 1994. Ici-bas: Galaxy Quest



J'aime particulièrement **Truly, Madly, Deeply**, où il joue un violoncelliste dont la femme éplorée n'arrive pas à faire le deuil et qui revient d'entre les morts pour la consoler.. loin du mélodrame, ce film atypique parle de la perte et du deuil sans chercher d'explication métaphysique. Tout simplement magnifique, porté par un scénario solide et deux grands acteurs (Juliet Stevenson, magistrale). Je classerai ce film dans le genre fantastique urbain, qui rappelle des ambiances propres à **Neil Gaiman**, son compatriote. Si vous ne l'avez pas encore vu, foncez, c'est magnifique.

Romantique, il a aussi joué le rôle marquant du colonel Brandon dans l'adaptation de Jane Austen de **Sense and Sensibility** (raison et sentiments). Ce rôle était l'un de ses préférés selon l'entrevue de la BAFTA. Le regard qu'il lance à la jeune Marianne est un concentré de jeu parfait. Pas un mot, tout passe dans l'expression corporelle et le regard.. c'est foudroyant.

Bien des hommages avec vidéos ou tout simplement des entrevues pleuvent actuellement sur les réseaux sociaux et dans la presse, plus timide.. celui là, relativement complet dans [un blog du Monde](#). L'article du [Voir](#), qui m'a donné la nouvelle.. une superbe photo de **Snow Cake**, un film à très petit budget profondément humain, tourné en quelques semaines à Wawa en Ontario... avec Sigourney Weaver et Carrie Ann Moss. C'est un de mes préférés.

Plus récemment le court métrage **Dust** souligne encore sa propension à choisir des rôles ambigus.

Vous prendrez bien un thé ? Epic Tea Time

Je pourrais nommer encore bien des films. **The Winter Guest**, intimiste, qu'il a réalisé, tout comme son tout dernier **A Little Chaos**, qui se passe à Versailles et que je n'ai pas encore vu. Il met en scène une jeune femme paysagiste à Versailles.

Il me reste encore des films à découvrir...

Tout comme **Leonard Nimoy**, **Alan Rickman** était un acteur et être humain inspirant pour moi. Parce qu'il s'impliquait pour Amnesty international, Peace One day, [dans des fondations](#) liées à la pauvreté et à l'enfance... et parce qu'il vivait hors des paparazzis avec son amour de jeunesse, **Rima Horton**, qu'il a épousée en 2012 après 50 ans de vie commune, dans la plus grande discrétion. Discrétion très britannique dont il a fait preuve jusqu'à la fin.

Le soir du 14 janvier, bien des témoignages ont démontré qu'il a su traverser les générations et toucher des milliers de jeunes qui ont grandi avec Harry Potter. C'est un très bel héritage pour un homme sans enfants. Puissent tous ces fans de Snape découvrir toutes les autres facettes et le talent d'un acteur d'exception.

Cet héritage humaniste, je le perpétuerai en soutenant le théâtre, les arts et la paix.



Photos ici haut - Raspoutine, ici-bas Snow Cake



À l'école d'Arts appliqués qu'il a suivie avant de devenir acteur.

Je terminerai avec une citation (source : [wikipedia](#))

« Au théâtre, vous pouvez vous montrer tel que vous êtes réellement, ou bien vous dissimuler. Vous pouvez révéler des choses ou bien les taire. En conséquence, il arrive que chaque identité parmi le public découvre une vérité sur elle-même, ou ne la comprenne pas. Je pense que le rôle du comédien est de faire en sorte que le spectateur ne quitte pas le théâtre en pensant simplement : « C'était bien... où est la voiture ? » »

— Alan Rickman, 1992

Adieu et au revoir Alan, merci pour tout, les films seront là [pour nous souvenir](#).

Nathalie Faure

Article original paru sur son blog avec de nombreuses vidéos: <https://fleurdecitron.wordpress.com/2016/01/16/alan-rickman-1946-2016/>

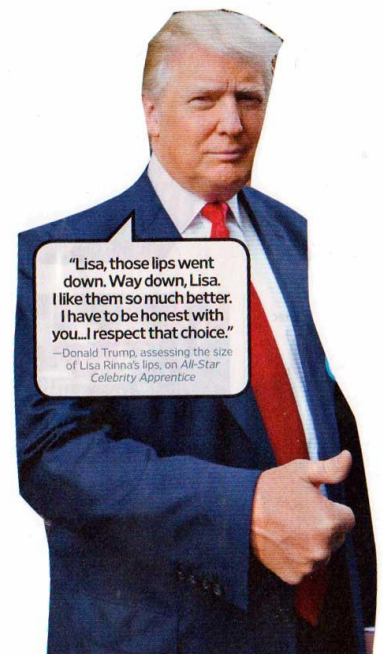




LES TEMPS CHANGENT

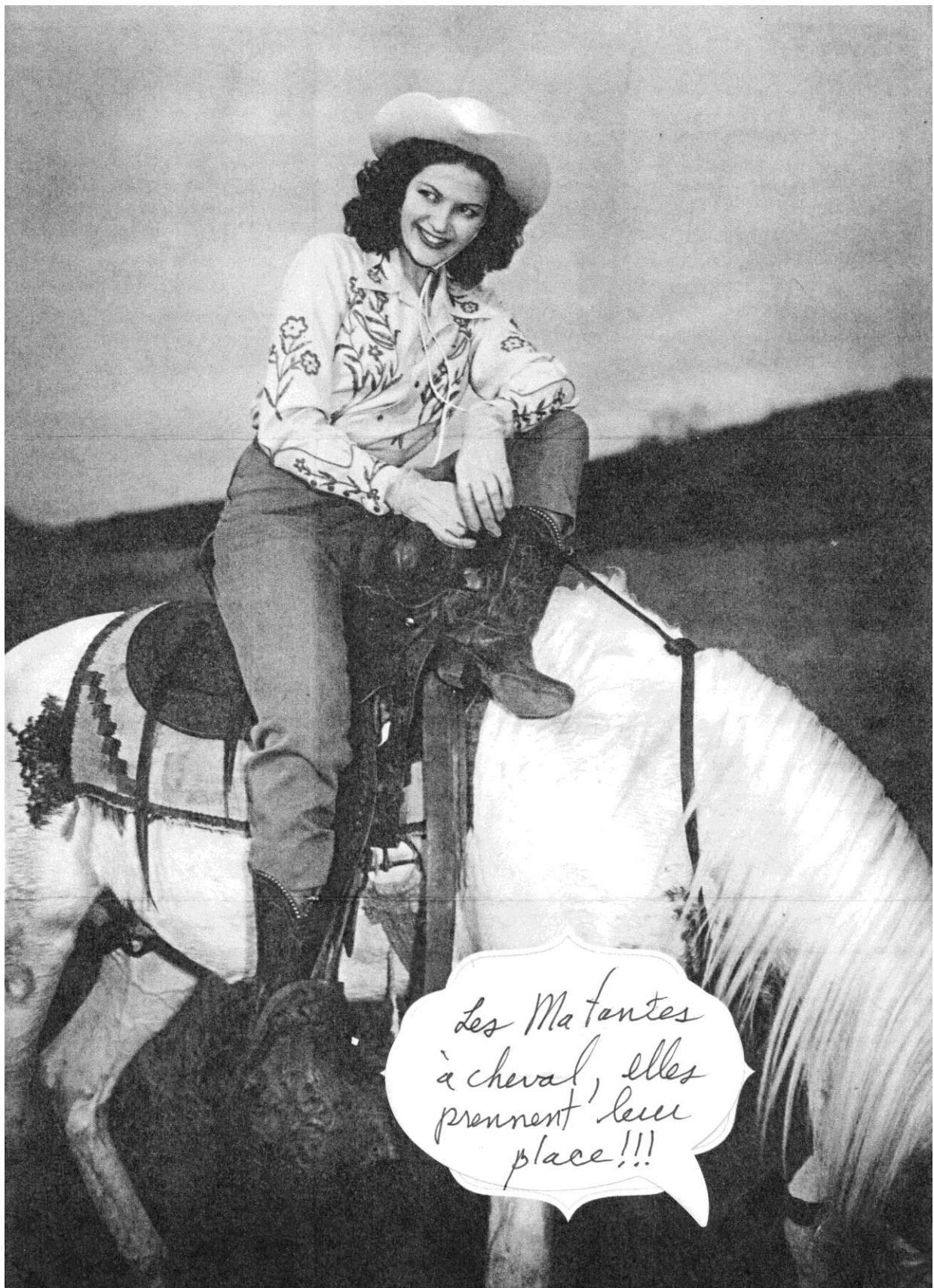
LES NOUVELLES
FÉMINISTES
NE BRÛLENT PLUS
LEUR BRASSIÈRES !!!

PLUS ON EST CON,
PLUS ON A DE CHANCES
DE REPRÉSENTER
LES RÉPUBLICAINS !!!



L'Archiduchesse Marie De Pomponale





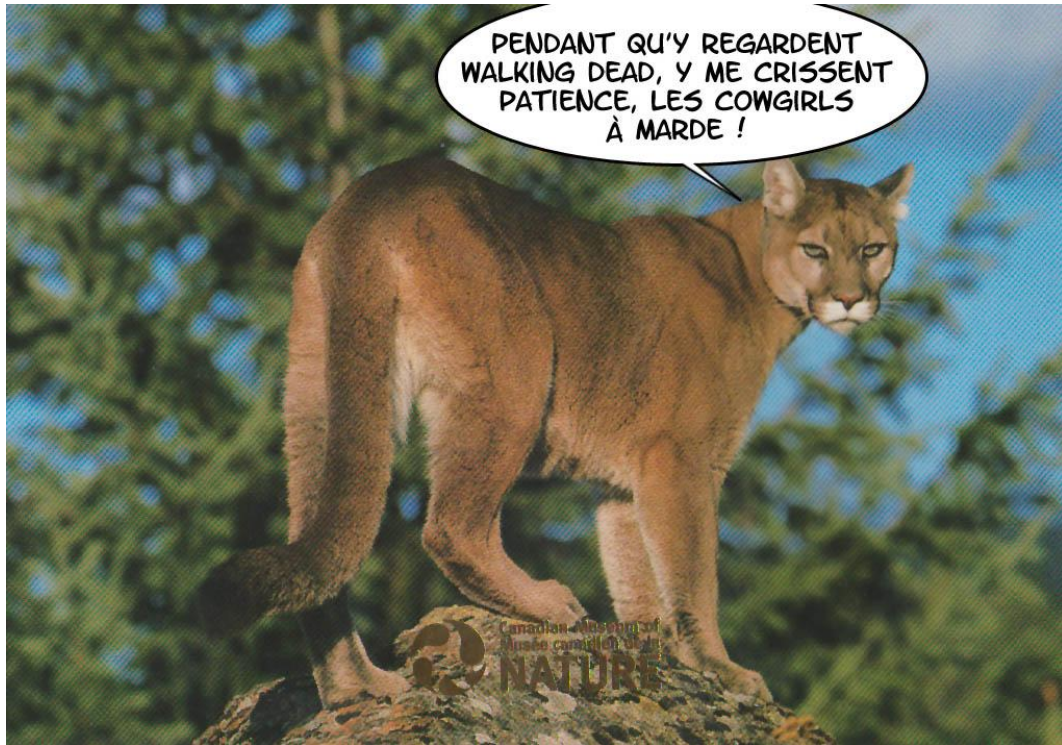
UNE TROUVAILLE DE CAROLINE-ISABELLE CARON



VALERIE BEDARD



SPÉCIAL WALKING DEAD





C'EST BEN SIMPLE,
QUAND JE VOIS DARYL,
J'AI LE GOUT DE ME
METTRE TOUT NUE !!!

« C e sont bien des lettres d'amour », commentent les experts, « mais d'un amour éperdu pour la littérature, en qui Proust voit la seule chose qui puisse donner un sens à la vie. »

Longtemps, la relation épistolaire entre Marcel Proust et le prince Pierre a nourri bien des fantasmes, si l'existence d'une correspondance entre l'écrivain et le père du

souverain Rainier III était chose acquise, personne n'y avait encore jamais eu accès.

Les *Annales monégasques* publient aujourd'hui pour la première fois, et dans leur intégralité, quatre courriers et un télégramme envoyés au prince Pierre par le créateur de *À la recherche du temps perdu* entre juillet et octobre 1920. Plusieurs dizaines de pages couvertes d'une écriture fine, courant en tous sens et, par moments, difficile à déchiffrer. La chronique d'une complicité « interrompue », dont tout porte à croire qu'elle fut plus constante, plus ardente peut-être, chez leur auteur que chez l'ami auquel ces lignes s'adressent.

Rainier III décrivait son père comme « un homme très délicat, très sensible », certains de ses contemporains parleront, eux, du « masque » qui semblait « le protéger de lui-même et des autres ». Né Pierre Marie Xavier Raphaël Antoine Melchior de Polignac au château de Kerscamp, à Hennebont, dans le Morbihan, en octobre 1895, issu de la maison de Polignac, de très haute et très ancienne noblesse, le comte est un ami des arts, de la musique et des lettres, l'une de ces figures du beau et du grand monde qui, en 1919, gravite autour de Proust, fraîchement couronné d'un prix Goncourt pour son

roman *A l'ombre des jeunes filles en fleurs*. 24 ans, des lignes sociales différentes et, probablement aussi, conceptions diamétralement opposées de l'existence les séparent. En 1917, le premier contact entre les deux hommes semble malaisé – à l'époque, Pierre de Polignac se trouve en partance pour l'armée, et il s'apprête à débuter une carrière de diplomate. Mais qu'ils n'ont pas l'air de se revoir qu'en 1919.



Walking Dead est un plagiat d'À la recherche du temps perdu

roman *A l'ombre des jeunes filles en fleurs*. 24 ans, des lignes sociales différentes et, probablement aussi, conceptions diamétralement opposées de l'existence les séparent. En 1917, le premier contact entre les deux hommes semble malaisé – à l'époque, Pierre de Polignac se trouve en partance pour l'armée, et il s'apprête à débuter une carrière de diplomate. Mais qu'ils n'ont pas l'air de se revoir qu'en 1919.



SHARON STONE EST UNE VRAIE FAN DE LA SÉRIE !!!

A photograph of Sharon Stone smiling and looking upwards. A speech bubble is positioned above her head, containing the text: "JE LE SAVAIS QUE GLENN POUVAIT PAS MOURIR !".

JE LE SAVAIS QUE
GLENN POUVAIT PAS
MOURIR !

CERTAINS FANS PRENNENT LA SÉRIE
WALKING DEAD TROP AU SÉRIEUX:



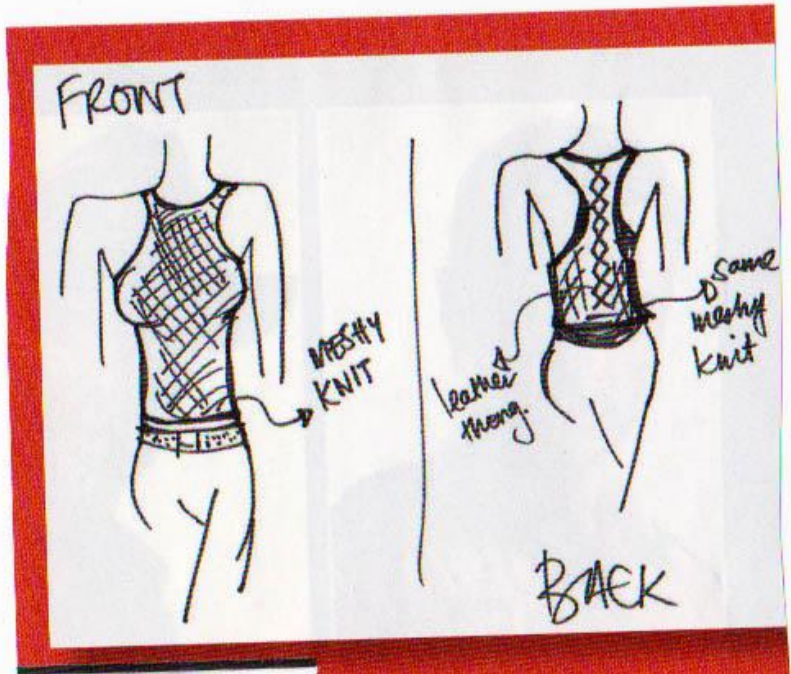
Y ZONT
TUÉ TYREESE!
BANDE D'OSTIS
DE SALES!

VOTEZ CÂLISSE!
PI REGARDEZ
WALKING DEAD!!!



ET MAINTENANT - LE SPÉCIAL MODE WALKING DEAD !!!





PREVIEW

'ABRAHAM'S ARMY' T-SHIRT

Company: Skybound

Retailers: TheWalkingDead.com,
specialist stores

Sizes: Small-XX Large, M and F cuts

Released: Out now

RRP: \$19.99-22.99





UNIVERSAL TRUTH



Something just for female fans now. Having firmly established its *Walking Dead* credentials in 2013, relatively new AMC licensee Her Universe has unleashed some additional women's clothing based on the hit TV show for its discerning clientele.

First up is its Zombie Leggings. Made from 100 per cent polyester and priced at \$27, these wonderfully evocative leggings are perfect for showing off those calf muscles while at the same time demonstrating support for the show.

Her Universe founder Ashley Eckstein is also pictured modeling the company's new Tim Bradstreet Long Sleeve Sweater. Featuring the amazing season two promotional

poster by comic book artist Tim Bradstreet (known for his stunning cover work on *Hellblazer*, among others), this soft long sleeve sweatshirt comes with a slashed back and is priced at \$50.

Keep an eye on: www.heruniverse.com




HAN



SOLO

THECHIRDMONSTER

HAN



DUET

HAN



TRIO

HAN



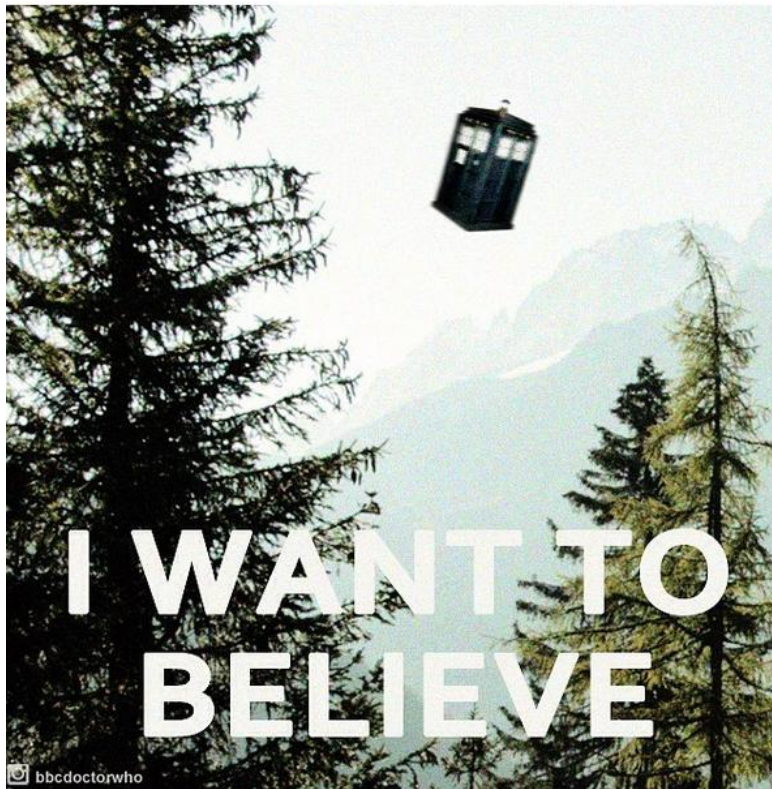
QUARTET

HAN



CHOIR

ROFRANZZI.COM



TYPES OF CAPTAINS



CIVILIZED



SCRUFFY LOOKING



VENGEFUL



PIRATE



ACTIVIST



PATRIOTIC



CRUNCHY



IMMORTAL



MARSUPIAL LOVING



DEMOTED



WASTED



CANCELLED



Huffington Post

Ce fan de «Star Wars» s'est tricoté des couvertures en forme de X-wing

Rédaction du HuffPost

Ce père de famille est un grand fan de *Star Wars*. Très grand même. La preuve, il est allé jusqu'à tricoter pour lui et son fils [deux couvertures en forme de X-wing](#), l'un des célèbres vaisseaux présent dans la saga.

Vous souhaitez aussi posséder un tel objet collector? Pas de problème. [Vous pouvez ici](#), pour la somme de 7 dollars, vous procurer le modèle permettant de coudre ce vaisseau de maille...





[Serge Tisseron](#), Psychiatre, docteur en psychologie HDR, membre de l'Académie des technologies

Ne donnons jamais aucun droit à nos robots!

Il n'a pas fallu longtemps pour que la vidéo montrant les performances du robot bipède Atlas de Boston Dynamics, mise en ligne fin février 2016, ne suscite des commentaires indignés.

Il est vrai que le protocole d'expérimentation a de quoi évoquer une scène de maltraitance. L'examineur éloigne la caisse que doit prendre le robot juste au moment où celui-ci s'apprête à la saisir, le pousse pour le faire tomber, et pour finir le déstabilise en l'attaquant par derrière.

Les protestataires se sont unis autour de l'idée que les robots méritent plus de considération.

Faudrait-il alors les considérer comme des humains ? Bien qu'Atlas ait beaucoup d'humanité dans sa façon de marcher, et qu'il en aura encore plus quand il bénéficiera d'une main semblable à la nôtre, il est difficile d'ignorer les nombreuses différences qui continueront à prévaloir entre lui et les magasiniers qu'il risque bientôt de remplacer.

Faudrait-il alors doter les robots d'un statut intermédiaire, ni totalement vivant, ni totalement objets ?

Où placer la ligne de partage ?

Certains y pensent. Soit qu'ils formulent les choses de cette façon, soit qu'ils demandent la promulgation de lois protégeant les robots de la maltraitance, ce qui reviendrait à les considérer comme bénéficiaires de droits très supérieurs à ceux de l'ensemble des objets, et même des végétaux.

Mais gardons-nous d'un tel choix. Il y aurait un grand danger à créer parmi les objets une distinction qui passerait entre des objets auxquels seraient reconnus des droits, à commencer par celui de ne pas être maltraités, et d'autres auxquels n'en serait reconnu aucun, comme un grille-pain ou un réfrigérateur.

Tout d'abord, quels critères prendrions-nous en compte pour décider de cette ligne de démarcation ?

La marche ? La parole ? La capacité d'un objet d'identifier nos états d'âme et de nous répondre en simulant des émotions adaptées ?

Celle de s'organiser en réseau, voire en communauté ? Celle de se reproduire ?

La voiture autonome se verrait-elle reconnaître des droits, sous prétexte qu'elle parle, qu'elle trouve son chemin sans l'aide de son passager et qu'elle lui épargne des accidents en conduisant mieux que lui ? Ou bien cela serait-il jugé insuffisant ?

Et les robots militaires sophistiqués bénéficieraient-ils des conventions de Genève, notamment du droit de ne pas être achevé sur le champ de bataille ? Chacun voit les problèmes d'un tel choix, d'autant plus que les robots évoluant très vite, il faudrait rapidement imaginer des droits supplémentaires pour les derniers modèles...

Hiérarchiser pour ne pas comprendre

Mais la difficulté à trouver un critère permettant de classer les objets en «supérieurs» et «inférieurs», pour ne pas dire en «nobles» et «roturiers», ne serait pas le seul problème rencontré sur le chemin de vouloir donner des droits aux robots.

Ce serait aussi créer avec les objets une situation dont nous constatons tous les jours l'absurdité pour les animaux. Il y a d'un côté ceux qu'on appelle «de compagnie», auxquels leurs propriétaires offrent des vêtements, des jouets, des biftecks et des vacances. Et il y a de l'autre ceux qu'on appelle «de boucherie», auxquels n'est reconnu aucun droit, même pas celui de mourir sans souffrir. Mais en élevant

ainsi les uns vers notre humanité, et en rabaisant les autres vers le règne minéral, nous nous empêchons de questionner notre relation au genre animal dans son intégralité et sa spécificité. Et cette séparation s'avère constituer un obstacle majeur sur la voie de comprendre à la fois les animaux et les relations que nous avons avec eux.

Vouloir créer des droits spécifiques à certains objets sous prétexte qu'ils ont une part - d'ailleurs très variable - d'autonomie nous condamnerait exactement de la même manière à ignorer la complexité des liens psychologiques et affectifs qui nous unissent à l'ensemble de nos objets, quels qu'ils soient, et cela depuis les origines de l'humanité.

Bref, un tel choix serait une nouvelle manifestation du déni dans lequel notre culture s'est installée quant aux relations riches et complexes que nous entretenons avec l'ensemble de nos objets, avec pour conséquence d'ignorer une part importante de notre vie psychique.

Des objets que l'homme habite et transforme depuis les origines du monde

Car l'être humain n'a pas seulement créé des outils pour l'aider à transformer le monde. Il les a créés pour le seconder dans ses projets, leur accorder la confiance qu'il renonce parfois à donner à ses semblables, et pouvoir se confier à eux à défaut de partenaires humains. Bref, l'être humain a créé l'ensemble de ses artefacts comme des opérateurs de changement destinés à lui servir tour à tour d'esclaves, de complices, de témoins et de compagnons, et bientôt, avec les robots, de tout cela à la fois. Mais cela n'est possible que parce qu'à tout moment, nous sommes capables d'utiliser les objets pour transformer le monde et nous laisser transformer par eux, mais aussi, et tout autant, de les habiter et de nous laisser habiter par eux.

Nous habitons en effet nos divers artefacts avec notre corps, soit directement quand nous y logeons, comme c'est le cas avec nos maisons, nos voitures et nos vêtements ; soit indirectement quand nous les utilisons pour prolonger certains de nos actions physiques, comme l'a bien montré Leroi-Gourhan. Mais n'oublions pas que nous les habitons également avec notre esprit, puisque ce sont aussi nos fonctions mentales qui sont prises en relais par eux ; et que nous les habitons avec nos émotions, au point parfois de les pleurer quand ils viennent à disparaître.

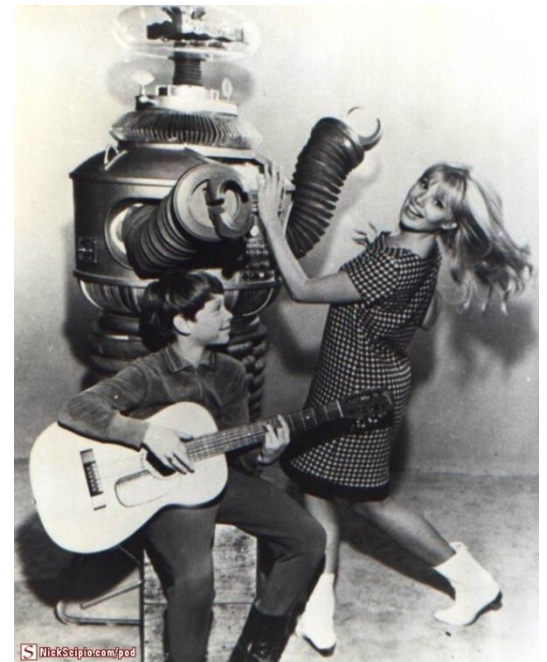
Quant à être habité par nos objets, c'est le cas avec l'importance qu'ils ont dans nos désirs, nos attentes et nos projets, mais aussi par la place de plus en plus grande qu'ils prennent à l'intérieur même de nos corps, sous la forme de prothèses diverses et bientôt de nanorobots pouvant accéder à l'intimité de nos cellules. Les pouvoirs de contenance et de transformation sont au cœur de la relation que nous établissons avec les plus simples de nos objets, exactement comme ils le seront demain avec les plus sophistiqués de nos robots.

Certains pourront s'améliorer eux-mêmes, d'autres se reproduire, c'est vrai. Mais gardons-nous de porter sur ces capacités nouvelles un regard qui en ferait l'équivalent de nos propres possibilités d'amélioration et de reproduction. Envisageons les plutôt comme une nouvelle facette des capacités de transformation dont sont capables des objets dans lesquels l'homme a placé suffisamment d'outils simulant ses propres capacités.

À défaut de comprendre cette continuité, nous risquerions de créer entre l'ensemble de nos objets traditionnels et les robots une fracture que rien ne justifie. Avec le risque de finir par ne plus nous octroyer le droit de les débrancher.

Car même lorsque les robots seront capables de simuler des émotions semblables à celles des humains, de s'organiser en société, de se perfectionner, voire de se reproduire, ils resteront en même temps des machines qu'il faudra savoir débrancher le moment venu. C'est ce que nous rappellent très opportunément de nombreuses œuvres de science-fiction, de *2001, l'odyssée de l'espace* à *Real Humans*, en passant par *Blade Runner* et *I Robot*.

Et qu'on ne nous parle pas de maltraitance ! Veillons plutôt à ce qu'aucun homme ne soit jamais maltraité par un robot, pour quelque raison que ce soit ! Car le problème essentiel que va nous poser rapidement le développement des robots n'est pas celui des droits des robots, mais bien celui des droits des humains face à eux.



La chanteuse Cher ne fait vraiment pas ses 70 ans... ni sa mère ses 90

The Huffington Post Canada | Par Kristy Woudstra et un peu Alain Jetté.



Cher a récemment tweeté une photo qui prouve que sa famille est vraiment capable de remonter le temps.

This is what 70 & 90 looks like in my family.... Mom has NO MAKE UP ON pic.twitter.com/KnegHdbzMb — Cher (@cher) March 14, 2016.

Sur la photo, la chanteuse, qui fêtera ses 70 ans en mai, est debout à côté de sa mère, Georgia Holt, qui aura 90 ans en juin. Elle précise en légende : «Holt ne portait même pas de maquillage».

Dans un autre tweet, Cher a aussi assuré que sa grand-mère avait une très belle peau. Elle a précisé qu'elle n'avait pas retouché la photo.

Malgré ce bon patrimoine génétique, Cher n'aime pas vieillir. «C'est une saloperie. Je n'aime pas ça», a-t-elle déclaré au sujet de la vieillesse dans le *New York Times*. Tous ceux qui prétendent le contraire sont des menteurs. Ou ils n'ont pas mon travail.»

Sa mère et elle ont travaillé dur pour garder leur jeunesse. Elles veulent rester en forme. «À 80 ans, ma mère allait toujours au gym», a confié la chanteuse dans *The Express*.

«J'ai toujours travaillé dans l'espoir de rester jeune et en forme. Le temps passe si vite qu'il faut profiter du meilleur», a-t-elle expliqué.

Et la chirurgie esthétique? La chanteuse admet en avoir fait, mais pas autant que ce que l'on peut penser. «Je me suis fait refaire les seins, le nez et les dents, mais rien de plus.»

De toute évidence, elle a hérité des atouts de sa mère.

